

LE TROU N°21

Groupe Spéléo Lausanne
et environs

Journal trimestriel
Décembre 1980



Décembre 1980

GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 _____ 1000 LAUSANNE 17

Page

2	Billet du Président	M.Piguet
3	Matériel et technique ; Un petit "truc photo".	D.Bouhon
4	Grotte de la Source du Bryon	M.Piguet
9	L'informatique au service du spéléo.	A.Hof
13	Grotte Froide ; Dernières explorations	J.Dutruit
15	En Vrac	
16	Sieben-Hengste ; Camp d'été 1980	A.Hof
22	Matériel et technique ; Un flash magnésique très simple.	J.Dutruit
23	Activités	

Abonnements : Suisse 12.-frs par année (4 numéros)
Etranger 15.-frs par année (4 numéros)

Payable à : Société de Banque Suisse - Agence de Renens (VD)
CCP : 10-1323-Lausanne
Indication au verso du coupon :
Groupe Spéléo Lausanne - CEP g6 602,503.5

Rédaction : J. Dutruit av. 24 janvier 5 1020 Renens Tél. : 021 / 34 07 68
A. Hof Croix-Blanches 22 1066 Epalinges Tél. : 021 / 32 00 91

Impression : J.-P. Amiguet Sous le Mont 1111 Cottens Tél. : 021 / 77 61 90

Billet du Président

Le 9 novembre 1980

Sur la pointe des pieds notre club est entré dans sa quatrième décennie. C'est en effet le 23 février 1950 qu'a eu lieu la fondation de notre société, il y a donc un peu plus de 30 ans.

Pour connaître tous les détails des 25 premières années, il vous suffit de vous plonger dans le Trou n° 10 (si vous ne l'avez pas encore, vous pouvez vous le procurer pour la somme dérisoire de 3.- en vous adressant à nos rédacteurs). Lors de ces 5 dernières années, après une période difficile, le club a connu un regain d'activité sans précédent : de 59 et 50 sorties pour 1976 et 1977, nous sommes passés à 93 puis 116 pour 1978 et 1979. 1980, malgré le mauvais temps persistant semble affirmer cette excellente reprise.

L'effectif a lui aussi beaucoup augmenté, mais de façon plus régulière. Notre société comptait 50 membres en 1975 et 70 au début de cette année. Leyzin et les Sieben Hengste constituent et constitueront certainement pour bien quelques années encore les buts essentiels de nos sorties. Ces deux terrains représentent toujours un potentiel important de découvertes, condition nécessaire pour créer un certain enthousiasme, donc une bonne marche du club.

Notre secrétaire quittera le comité à la fin de cette année. A l'heure où j'écris ces lignes, la place est toujours vacante. Jacques s'est proposé, mais les charges représentées par ce poste et celui de rédacteur du Trou seraient trop lourdes; nous vous laissons donc le choix entre l'une ou l'autre de ces deux fonctions. Vos candidatures (nombreuses j'en suis sûr !) seront débattues lors de notre assemblée générale.

En attendant ce plaisir, je vous adresse à toutes et à tous mes meilleurs vœux pour cette fin d'année.

Amicalement,

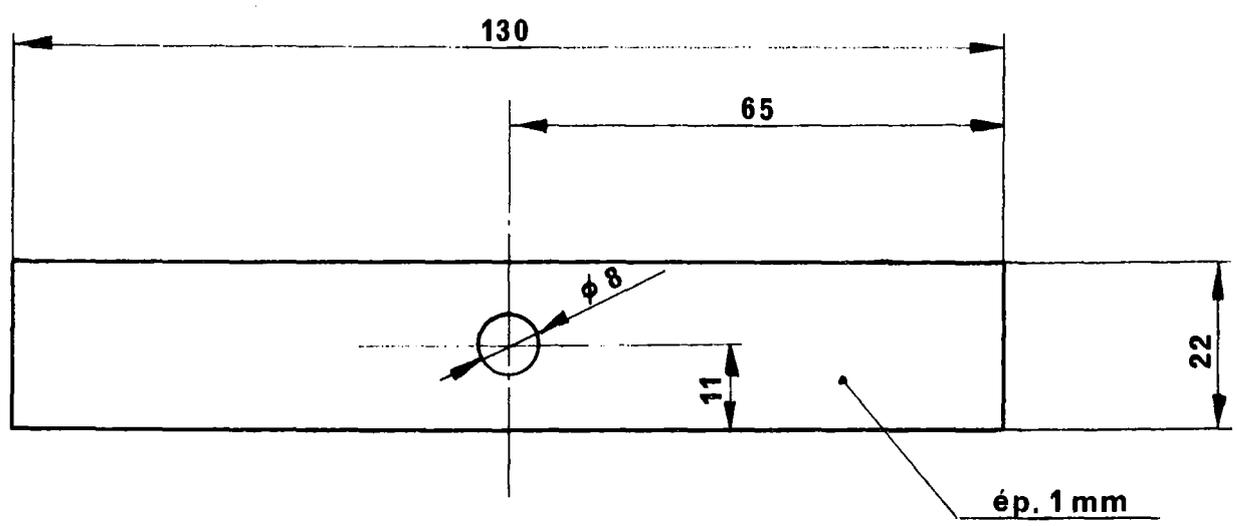
Michéï Piquet

MATERIEL ET TECHNIQUE

Un petit "truc photo"

Les photos spéléos en pause prolongée sont souvent la source de bien des problèmes. Nous vous avons présenté dans le Trou N° 19 un moyen simple pour maintenir le levier d'enclenchement enfoncé. Cependant, pour éviter de bouger l'appareil pendant la pause, l'usage d'un pied s'avère pratiquement indispensable. Ceux disponibles dans le commerce sont souvent lourds, encombrants et délicats. Nous vous proposons donc un mini-pied bien mieux adapté aux conditions particulières de la photographie souterraine.

Il vous suffit de préparer deux plaquettes en aluminium selon la figure ci-dessous :



Les longueur et largeur ne sont là qu'à titre indicatif. Elles dépendront surtout de ce que vous trouverez dans le commerce.

Il ne reste plus qu'à fixer les plaquettes sous votre appareil par une vis, facilement disponible dans les accessoires. Vu la maléabilité de l'aluminium, vous pouvez plier les plaquettes à votre guise permettant ainsi au pied de votre appareil de s'adapter à la forme de son appui (rocher par exemple).

A noter pour terminer qu'il serait prudent de préparer et de prendre avec soit quelques plaquettes de réserve. Il se peut en effet qu'un usage prolongé finisse par provoquer une rupture de l'une ou l'autre des plaquettes au niveau du pliage.

Grotte de la Source.

Leysin / VD
Altitude : 1870 m.

Coordonnées : 567°740 / 135°880
Dév. : 345 m. Déniv. : 27 m.

Visitée et topographiée en 1954 par une équipe de la S.S.S.L. cette cavité n'a guère suscité d'intérêt, le but de l'époque étant avant tout de trouver des prolongements à l'amont du gouffre du Chevrier. C'est en automne 1979 que le G.S.L. a entrepris l'exploration systématique et la topographie de la grotte de la Source. Voici donc le résultat de ces travaux.

Accès

Depuis le chalet du Fer prendre le sentier du cirque du Bryon. Au point le plus bas de la combe, lorsque le sentier remonte en direction du gouffre du Chevrier, le quitter par la droite et s'élever directement sur la pente. A mi-hauteur, traverser sur la gauche en passant sous un promontoire délité et rejoindre la falaise au niveau de la grotte Glacée (grand porche). Suivre la falaise : après une montée très raide, on prend pied sur une large terrasse sous un surplomb, puis une vire confortable conduit à l'entrée de la grotte de la Source. La visite de cette cavité est fortement déconseillée en hiver, l'accès étant très exposé aux avalanches.

Description

Galerie principale :

Le seuil du porche est situé 3 mètres en dessous du niveau de la galerie. L'accès à cette dernière est assez délicat vu la mauvaise qualité de la roche. On prend pied dans une galerie de section triangulaire, encombrée d'éboulis. Une quinzaine de mètres plus loin nous avons remarqué, lors de notre première visite, un passage bas sur la droite : la galerie de la Plongée. La galerie principale conserve de bonnes dimensions. Quelques blocs jonchent le sol, tout est recouvert de mondmilch sénile, se décollant par plaques. Après une cinquantaine de mètres, on retrouve le niveau de base, bien plat et recouvert de gravier. La galerie se divise en deux passages étroits. Celui de gauche, quoique plus bas, est préférable à celui de droite, vraiment très exigu. Ce court obstacle franchi, on progresse debout et, en cherchant bien, on peut voir quelques concrétions. A 130 mètres de l'entrée on débouche dans une petite salle avec un bassin, suivi d'un ressaut de 1,5 m. portant des traces évidentes de circulation d'eau. Un peu plus loin, la galerie est traversée par un surcreusement parcouru par un ruisseau. On rejoint ce dernier une dizaine de mètres plus loin. La galerie devient alors beaucoup plus spacieuse. A 150 m. de l'entrée on trouve une galerie latérale sur la gauche, parcourue par un bon courant d'air. Elle se divise rapidement : la branche de gauche queue après une dizaine de mètres à peine, tandis que celle de droite donne sur une cheminée très étroite de section lenticulaire. Reprenant le cours normal de la progression, on trouve 20 m. plus loin un brusque coude à droite avec, en face, peu engageante, la galerie de la Baignoire.

A 190 m. de l'entrée, après quelques petits ressauts, la grotte se termine en plusieurs diverticules obstrués par une importante trémie.

Galerie de la Plongée :

Elle s'ouvre sur la droite à une quinzaine de mètres à peine après l'entrée. Un passage bas donne accès à une galerie très propre, aux parois taillées à coups de gouge. Très vite on arrive sur une pente raide, on descend de 3 m. pour remonter ensuite. Ce point bas constitue souvent le terminus de cette galerie, car il siphonne une bonne partie de l'année. Tantôt à genoux, tantôt debout, on progresse ainsi de 80 m. avant de voir la galerie plonger irrémédiablement dans un siphon. Ce point est distant d'une quarantaine de mètres de la source du Bryon.

Galerie du siphon amont :

A 140 m. de l'entrée, à droite, on peut suivre le ruisseau sur une quinzaine de mètres, dans une galerie basse et sinueuse.

Galerie de la Baignoire :

Elle débute par un passage bas : 20 cm. d'air et 30 cm. d'eau, longueur : 2 mètres. Juste assez pour bien se mouiller. On se redresse ensuite dans une galerie accidentée aux parois délabrées. A droite, à hauteur de tête, jaillit un filet d'eau. Une suite de failles se terminant soit sur trémie soit sur étroiture infranchissable constitue la fin, peu attrayante de cette courte galerie. A noter là encore, la présence d'un courant d'air.

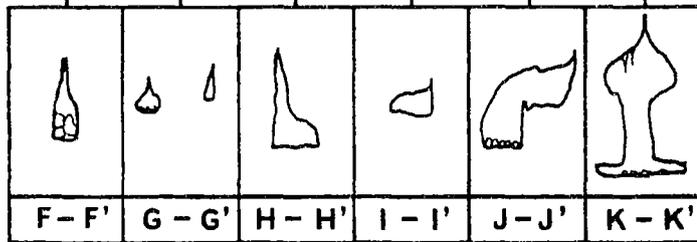
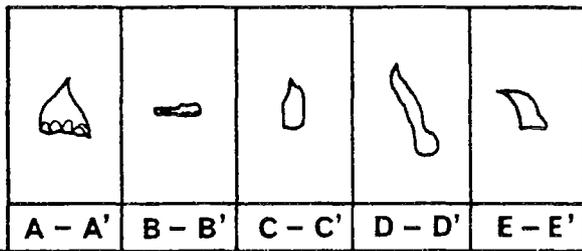
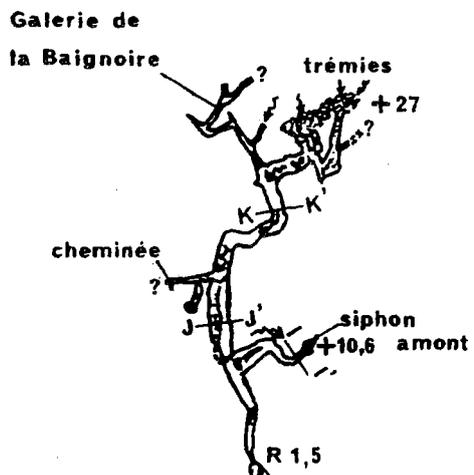
Hydrologie

L'hydrologie de cette cavité est assez particulière, elle est sans aucun doute liée à celle de la source du Bryon.

Au fond de la grotte coule en permanence un petit ruisseau qui correspond, à l'étiage en tout cas, au débit de la source du Bryon.

L'origine de cette eau pourrait être le ruisseau qui parcourt l'aval de la galerie des Juniors. En effet, cette branche de la Glacière 13 n'est pas très éloignée et semble orientée sur une même faille. Une coloration permettrait de vérifier cette hypothèse. Ce ruisseau apparaît en deux points dans la grotte de la Source : il filtre à travers les trémies terminales d'une part et jaillit d'une fissure rapidement impénétrable dans la galerie de la Baignoire. Il parcourt la galerie principale sur une cinquantaine de mètres avant de disparaître dans un siphon. La galerie de la Plongée est semi-active. Une grande longueur est noyée la majeure partie de l'année, sans circulation apparente, et on bute généralement sur un siphon une dizaine de mètres à peine après avoir quitté la galerie principale. On remarque enfin, tout au long de la grotte des traces d'écoulement temporaire.

Après des pluies prolongées, ou à la fonte des neiges, un ruisseau parfois important sort de la grotte. La cavité n'a pas encore reçu notre visite en temps de crue, mais par les traces observées, il est pratiquement certain que l'eau provient de la galerie de la Plongée. Celle-ci tient lieu de trop-plein de la source du Bryon. En cas de crue très importante, il se produit une mise en charge de la galerie du siphon amont et formation d'un écoulement éphémère dans toute la galerie principale.

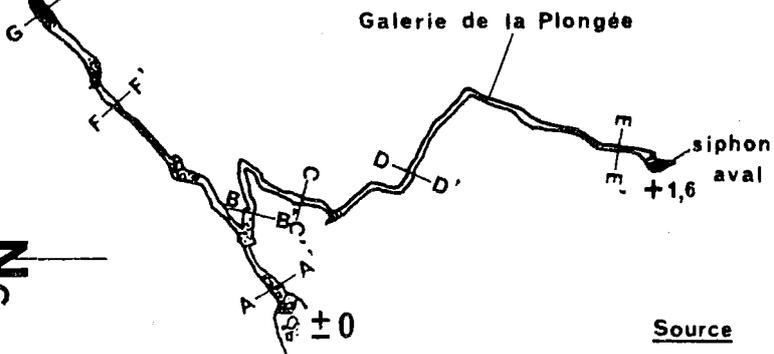
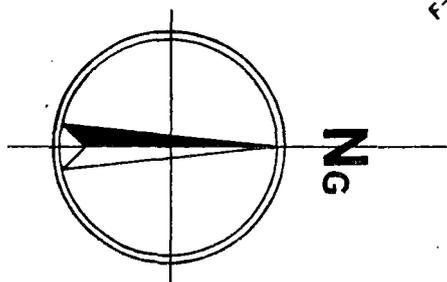


Coupes au 250^e

0 1 2 3 4 5 7,5 10m

Plan au 1000^e

0 10 20 30 40 50m



Grotte de la Source.

Leysin/VD

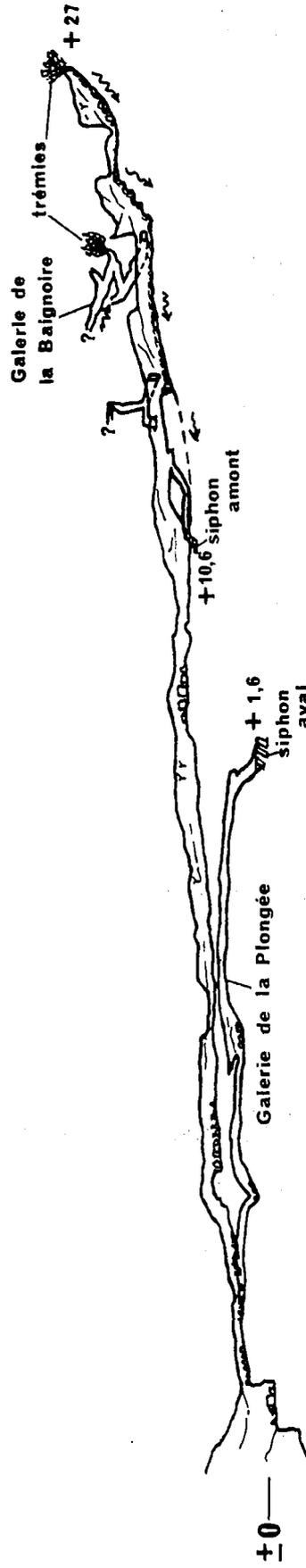
Coord.: 567'740/135'880 1870 m.

Dév.: 345 m. Déniv.: 27 m. (0 ; +27)

Grotte de la Source.

Leysin/VD

Coupe développée au 1000^e.



Coord.: 567'740 / 135'880 1870 m.
Dév.: 345 m. Déniv.: 27 m. (0; +27)

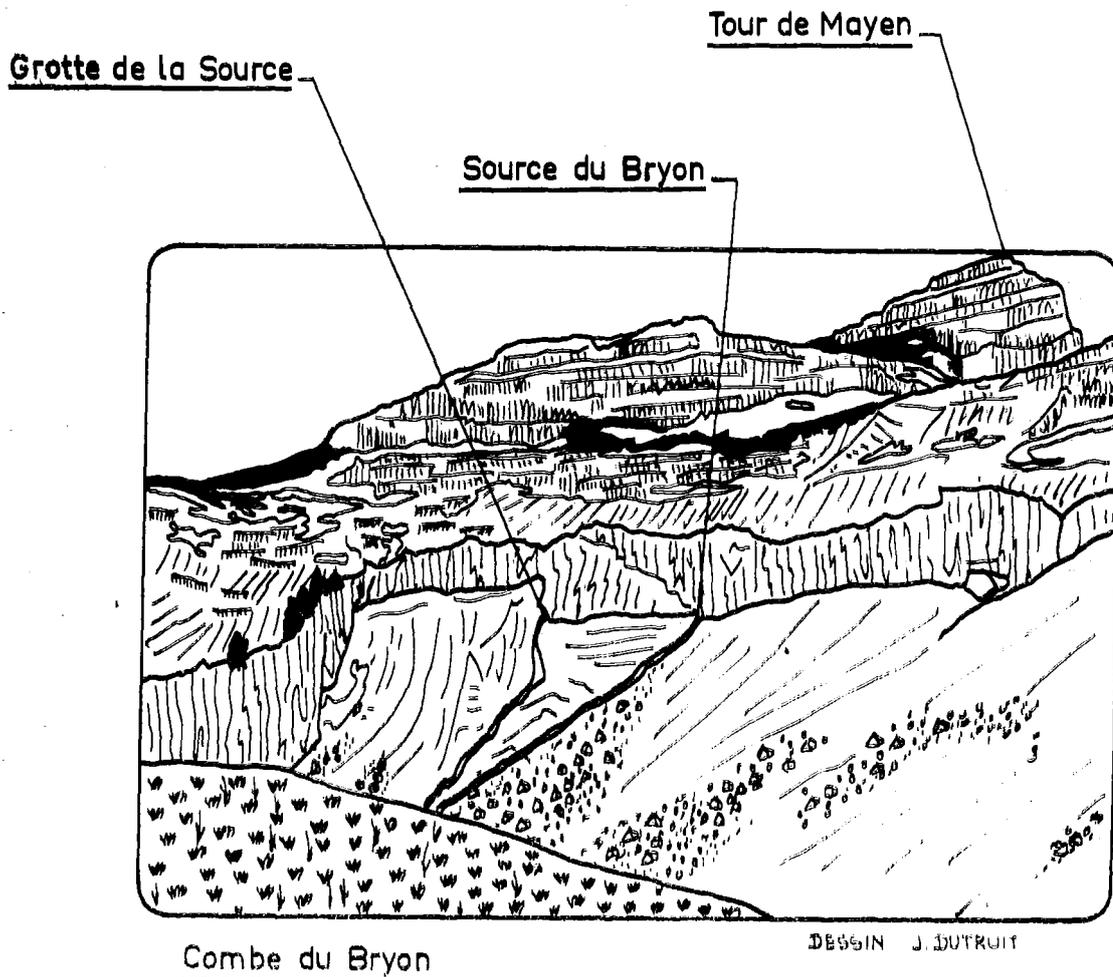
Climatologie

Un courant d'air parfois assez fort parcourt toute la galerie principale. Il provient de la cheminée située à 150 m. de l'entrée, des diverticules de la galerie de la Baignoire ainsi que des trémies terminales. L'origine de ce courant d'air est très certainement liée à celle du ruisseau coulant au fond de la cavité.

Nous avons décidé de suspendre, pour un temps en tout cas, nos travaux dans cette grotte. Certes, il y a ce courant d'air qui nous nargue, mais une tentative de désobstruction des trémies terminales nous a occasionné quelques sueurs froides. Nous allons donc attendre la mise à jour de la Glacière 13; ceci permettra de mieux situer les positions relatives des deux cavités et par là, la direction à prendre dans la poursuite de nos recherches. Dans un avenir plus immédiat, une plongée dans l'un des siphons permettrait de vérifier l'existence d'un seul réseau pour la grotte de la Source et la source du Bryon. Donc, affaire à suivre...

Bibliographie

P.J. Baron : Spéléologie du Canton de Vaud. Ed. V. Attinguer
Le "Trou" : N° 18 et 21 pour les résumés d'activités.



L'INFORMATIQUE AU SERVICE DU SPELEOLOGUE

INTRODUCTION

Les progrès de la technique mettent à disposition de l'homme des instruments de plus en plus perfectionnés, qui le déchargent de certaines tâches ardues et fastidieuses. C'est le cas de l'ordinateur.

L'électronique a subi ces deux dernières décennies un tel essor, qu'elle a envahi quasiment tout les domaines de la vie. En spéléologie elle apparut tout d'abord sous forme de calculatrice de poche, permettant d'éliminer les tables de logarithmes et les opérations graphiques. Elles représentèrent un gain important de temps et de précision. Rapidement, elles évoluèrent pour devenir programmable, ce qui diminue le nombre d'opérations à effectuer et accélère donc les calculs. L'idée d'utiliser des langages de programmation plus élaborés en découla logiquement. Plusieurs personnes se lancèrent dans cette voie pour créer des programmes plus ou moins perfectionnés. Nous allons décrire ici celui qui est le plus complet à notre connaissance: TOPOROBOT, de Martin Heller, (SSS, Bâle).

AVANTAGES

La mise au net des relevés comporte des calculs et des reports graphiques avant que l'on puisse passer à la phase créative du dessin de la cavité. Si cette dernière est plaisante, les premières opérations sont par contre fort ennuyeuses. Quand on les exécute manuellement, elles sont en plus une importante source d'erreur.

C'est donc là qu'il est intéressant de faire intervenir l'ordinateur, qui est quasiment infaillible. Sa rapidité de travail est telle qu'il peut exécuter des calculs qui n'étaient jamais effectués jusqu'alors en topographie souterraine: la compensation selon le principe des "moindres carrés".

Mais revenons à des avantages mieux compréhensibles du commun des mortels. Voici ce qu'offre le programme TOPOROBOT:

- Calcul et compensation des réseaux les plus complexes.
- Impression de la liste des mesures effectuées et des coordonnées compensées des points.
- Dessin du cheminement mesuré en plan et en coupe projetée, à l'échelle désirée.
- Report des largeurs et hauteurs sur le cheminement selon plusieurs modes en fonction de l'utilisation prévue.
- Dessin de vues dans l'espace sous n'importe quel angle avec la section des galeries schématisée par un rectangle.
- Possibilité de faire dessiner toutes les cavités d'une région sur un même plan.

Cette liste n'est pas exhaustive. D'ailleurs, l'auteur du programme continue à améliorer son oeuvre.

En dehors des avantages découlant de TOPOROBOT, il faut aussi citer ceux propres à l'utilisation de l'informatique. Toutes les données sont rassemblées en un endroit et mises sous forme bien définie, ce qui les rend compréhensibles à chacun. A tout moment elles pourront être reprises pour d'autres études, comme par exemple l'établissement de diagrammes de fracturation, la détermination de l'indice de cavernement, etc..., ou tout simplement pour continuer la topographie de la cavité. Des archives propres et claires sont ainsi à la disposition des générations suivantes.

De tout les avantages cités, le plus apprécié du spécialiste est sans doute la compensation selon le principe des "moindres carrés", tandis que le plus spectaculaire est le tracé de vues dans l'espace. En effet, la cavité peut être visualisée sur un écran, et, en manipulant des boutons, on change à volonté l'angle sous lequel on la voit, jusqu'à ce que l'on trouve la représentation qui nous paraît la plus favorable. il suffit alors de peser sur une touche pour obtenir cette image sur papier.

INCONVENIENTS

L'informatique nécessite des installations qui ne sont pas à la portée du simple particulier. La création et la gestion de programmes exigent des spécialistes. En Suisse, le problème est résolu grâce à l'existence de TOPOROBOT. Ce programme est en effet pleinement opérationnel, puisqu'il a permis de traiter de nombreuses cavités, dont la plus célèbre est sans doute le Hölloch (deuxième cavité du monde). C'est dire qu'aucun réseau ne lui résiste.

Ces vastes possibilités ont séduit le centre d'hydrogéologie de l'université de Neuchâtel, qui envisage d'adapter TOPOROBOT à ses installations et de le mettre à disposition des spéléologues. D'autres organismes sont aussi intéressés.

Un autre inconvénient, est que l'ordinateur n'accepte que des données chiffrées: les croquis ne suffisent pas. Les tronçons de relevés doivent être reliés par un point précis. Idem pour une jonction. Les formulaires de levés doivent être rigoureusement remplis, et il faut savoir ce qu'on note. Cela oblige donc le topographe à être systématique et à respecter certaines règles de base. Bref, un minimum de sérieux est indispensable. Mais... est-ce vraiment un désavantage ?

COMPENSATION

Lorsqu'un cheminement topographique décrit une boucle, la probabilité que le point de jonction calculé ou reporté graphiquement se retrouve exactement sur le point de départ est très faible. En effet, chaque visée est entachée d'une certaine erreur qui provient de l'imprécision des lectures et des instruments. Ces erreurs se cumulent tout au long du cheminement. Comme elles se produisent aussi bien dans un sens que dans l'autre, c'est-à-dire que la mesure est une fois trop grande et une fois trop petite, leur somme peut être nulle et on aboutira alors à une jonction parfaite, droit sur le point où il fallait arriver. Mais ceci n'a lieu que très ra-

rement. En réalité, on se retrouve à côté du point voulu d'une certaine distance, appelée "écart de fermeture" de la boucle.

L'écart de fermeture pose un problème au spéléo-topographe: il déforme l'image que l'on veut donner de la cavité. Par conséquent il faut neutraliser, c'est-à-dire compenser, cet écart. Jusqu'à présent, on procédait de manière empirique en le répartissant aux endroits où il gênait le moins, par exemple dans les salles. Quand plusieurs boucles s'enchevêtraient, cela devenait acrobatique.

Grâce à sa formidable vitesse de calcul, l'ordinateur permet d'adopter une solution bien plus élégante: corriger chaque visée de quelques centimètres. La représentation de la cavité n'est ainsi modifiée que d'une manière insensible.

Une question se pose encore: comment choisir ces centimètres? Quand il s'agit d'une simple boucle c'est facile, mais quand plusieurs s'enchevêtrent, ce n'est pas évident. En effet, en modifiant un seul tronçon, on influence tout le système. C'est là qu'intervient le principe des "moindres carrés" qu'applique le programme TOPOROBOT. En gros, on calcul les corrections nécessaires de manière que, si on les met au carré, puis qu'on les additionne, la somme de ces carrés soit minimum. Prenons un exemple très simple:

Une boucle est composée de trois visées de même longueur et précision. L'écart de fermeture est de 6 mètres.

Si on corrige une seule visée, on aura: $6^2 + 0^2 + 0^2 = 36$

Si on corrige deux visées, l'une de 4 mètres et l'autre de 2, on aura: $4^2 + 2^2 + 0^2 = 20$

Si on répartit l'erreur régulièrement sur chaque visée, on obtient: $2^2 + 2^2 + 2^2 = 12$

La dernière solution est donc la bonne, car c'est celle qui donne la somme la plus petite. En répartissant régulièrement l'écart de fermeture d'une boucle simple, on ne fait donc rien d'autre que d'appliquer le principe des "moindres carrés". Celui-ci est donc facile à comprendre, mais, quand plusieurs boucles s'enchevêtrent, il est difficile à appliquer.

En plus, le programme TOPOROBOT fait intervenir la précision des mesures.

Les coordonnées des points ainsi calculées ne sont pas forcément les valeurs réelles, mais celles qui ont la plus grande probabilité d'être justes, d'après les connaissances actuelles de la statistique.

CONCLUSION

Le but de cet exposé est de faire prendre conscience au spéléologue des possibilités que lui ouvre l'informatique. L'aspect pratique n'a pas été abordé, car il fera l'objet d'un autre article.

L'ordinateur n'a toutefois pas les fabuleuses capacités que certains s'imaginent. Croire qu'un jour des machines remplaceront le topographe et dessineront les cavités elles-mêmes est une utopie.

L'habillage du cheminement restera toujours une création humaine, qui portera la griffe de son auteur.

Tout comme les techniques de progression, les procédés de mise au net des topographies ont subi d'important progrès. Espérons que là aussi le spéléologue saura reconnaître son avantage et en profiter intelligemment.



YVES SCHAEFER

Séance de perforation !

GROTTE FROIDE

DERNIERES EXPLORATIONS

Le déséquipement de la zone des puits à mis fin à l'exploration de la zone aval de la grotte. Ainsi, seul restaient à voir quelques objectifs dans la zone amont.

Cheminée au dessus du P5 de la rivière de l'Analphabète

Commencée en 1979, l'escalade de cette cheminée s'est terminée cette année. Verticale et propre sur les dix premiers mètres, la suite par contre est inclinée à 52° et les parois sont recouvertes de mondmilch. Arrêt à +29m sur rétrécissement définitif des parois.

Galerie à +6m dans la salle du terminus amont

A 5m du départ de la galerie, un petit siphon a été désamorcé par gravitation. Derrière, 20m de galerie (avec quelques jolis gours) ont été topographié. Arrêt sur trémie.

Cheminée de la Faille-ite et puits de l'Araignée

En 1979, lorsque nous avons plastiqué le laminoir et trouvé la suite, nous avons entrevu une cheminée au niveau du Trottoir. Nous n'imaginions pas alors, que la remontée de celle-ci allait devenir la principale découverte de cette année.

Cette escalade est l'oeuvre de P. BEERLI et G. HUBISS et il leur aura fallu cinq séances de varappe en libre ou de progression à l'araignée pour atteindre la cote de +108m... (voir les résumés d'activités dans ce no du Trou). A ce niveau, une trémie arrête les explorations à seulement 30-35m de la surface du lapiaz. Une prospection sur celui-ci ne nous a pas permis de trouver un puits en relation avec la cheminée, celle-ci a donc été déséquipée.

L'exploration de Plucéo-Plucébo ayant été momentanément abandonnée (y compris le mato toujours en place ??), le dernier objectif se trouve être la galerie située au sommet de la salle du terminus amont (Salle du Krikitue). Plusieurs tentatives pour l'atteindre se sont soldées par des échecs (Jean-Daniel y fit une chute de dix mètres), cette galerie reste donc très difficile d'accès vu la mauvaise qualité du rocher, mais nous avons quand même bon espoir.

Ces explorations ont permis de porter le développement de la Grotte Froide à 1483m pour une dénivellation de 214m (-106; +108).

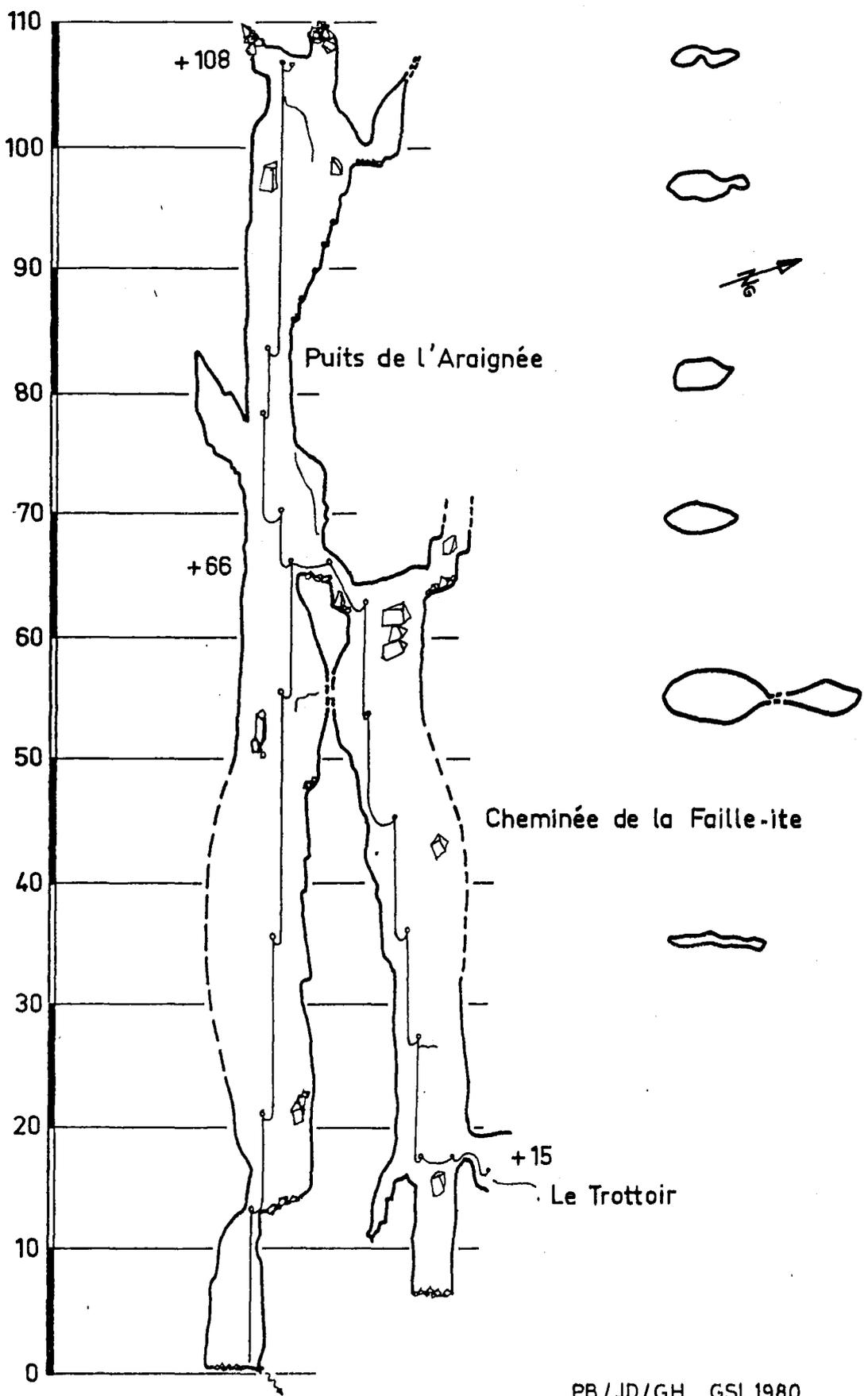
Ces chiffres seront les derniers publiés en ce qui concerne la Grotte Froide prise pour elle seule.

En effet, les travaux topographiques dans le gouffre du Chevrier sont bien avancés et, dès le prochain no du Trou, il sera possible de donner le développement et la dénivellation du réseau Chevrier-Grotte Froide, d'ores et déjà appelé : RESEAU DE LA COMBE DU BRYON.

GROTTE FROIDE - Puits de l'Araignée

Déniv : +108m Dèv : 180m

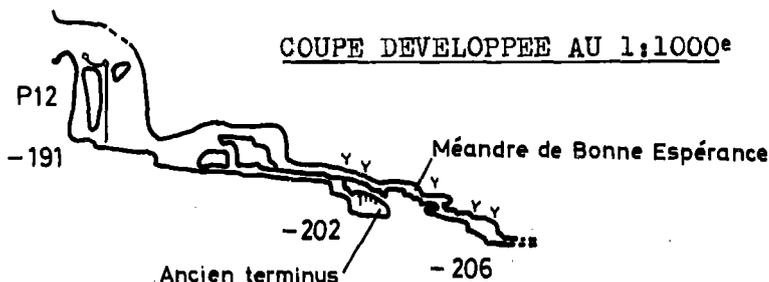
Coupe développée au 1:500^e



EN VRAC EN VRAC

GOUFFRE ANTOINE

La galerie découverte au mois de nov.1979 par P.Beerli et J.Dutruit a été explorée et topographiée cette année par une équipe composée de : P.Beerli,G.Casarini,S.Charbonney,S.Paquier et P.Perracini. Cette galerie,appelée Méandre de Bonne Espérance,développe 52m et le gouffre voit ainsi sa profondeur portée à -206m pour un développement de 342m.



J.Dutruit

A QUI S'ADRESSER ?

Au haut de la première page de cette revue figure l'adresse officielle de notre club.C'est là qu'il faut envoyer la correspondance concernant "Le Trou" ou le GSL.
Exception : les remarques ou les propositions concernant le contenu de cette revue peuvent être communiqués directement à l'un des rédacteurs mentionnés au bas de cette même première page.

GROTTE FROIDE

Dans les topo. publiées dans le "Trou" no.19,les cotes d'altitude des deux entrées sont fausses.Voici les cotes exactes ;
Grotte Froide : 1710m
Boulevard Appenzellois : 1717m

J.Dutruit

Toujours à la Grotte Froide,la salle terminale à -106 a enfin un nom grâce au délire éthylique de Benoît.C'est la Salle des Marionnettes, parce qu'un siphon font font les

NOUVELLES ADRESSES

Claude-Alain Jeanrichard
rue Charles-Georg 6
1209 Genève
Tèl : 022/33.34.73

Michel et Marie-Carmen Piguet
Les Chênes
1099 Corcelles le Jorat
Tèl : 021/93.18.57

SIEBEN-HENGSTE

Camp d'été 1980

Du 13 au 28 septembre

PARTICIPANTS

Ne sont citées dans ce tableau que les personnes montées en vue, de participer aux travaux spéléologiques.

Participants	Jours																Nb Jours
	SA 13	DI 14	LU 15	MA 16	ME 17	JE 18	VE 19	SA 20	DI 21	LU 22	MA 23	ME 24	JE 25	VE 26	SA 27	DI 28	
P. BEERLI (GSL)	X	X															2
P. BEFFA (GSL)	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X				12
M. BORREGUERO (SSSGenève)			X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	3
F. BOURRET (TROGLOLOG)			X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	11
O. DEPALLENS (GSL)	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	7
J. DUTRUIT (GSL)	X	X						X	X	X	X	X	X	X	X	X	7
M-C. DUTRUIT (Indép)	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	16
P. GOY (GSL)								X	X	X	X	X	X	X	X	X	3
G. HEISS (GSL)								X	X	X	X	X	X	X	X	X	6
A. HOF (GSL)	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	16
C-A. JEANRICHARD (GSL)	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	10
P. KELLER (SSS Bâle)								X	X	X	X	X	X	X	X	X	4
T. KESSELRING (SSS Berne)								X	X	X	X	X	X	X	X	X	3
C. MANCINI (GSL)								X	X	X	X	X	X	X	X	X	3
S. PAQUIER (GSL)	X	X															2
C. PEGUIRON (GSL)										X	X	X	X	X	X	X	6
P. PERRACINI (GSL)	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	7
A. WILLIAMS (Indép)	X	X						X	X	X	X	X	X	X	X	X	4
Nb. personnes	10	10	6	6	6	6	7	9	10	11	9	9	7	5	6	5	122

INTRODUCTION

Depuis 1973, le GSL organise chaque année un camp d'été aux Sieben Hengste. Malheureusement, depuis quelques années cela se résumait à une semaine passée sur le terrain par un groupe très restreint de convaincus. Pour 1980, nous espérons que nos récentes découvertes stimuleraient les membres de notre club, et nous avons donc entrepris un effort d'organisation en conséquence. Celui-ci porta surtout sur les points suivants:

- durée de 16 jours
- étalement des participants
- planification de l'intendance = pas de jour perdu à aller faire des courses
- objectifs variés, afin de ne pas lasser les participants
- détermination d'objectifs en fonction des conditions atmosphériques
- aménagement au chalet et à l'extérieur
- élargissement de la première partie du CCC2

Tous ces préparatifs ont été faits malgré les mauvais souvenirs d'expéditions échouant à cause des désistements ou prenant des aspects de colonies de vacances. Le doute planait: le GSL pouvait-il encore engendrer un camp "spéléologique" digne de ce nom ?

COMPTE RENDU JOURNALIER

Samedi 13

Montée disséminée des participants, et installation au chalet. Jacques et Serge rééquipent la première partie du H6. Olivier et Alex vont poser une charge dans un boyau du L 18. Clôdal et Pierre traversent le P 87 du H1 - CCC2 et atteignent la suite du méandre du Mont-Blanc. 80 à 90 mètres de première topographiée; arrêt sur ressaut.

Dimanche 14

Jacques et Serge font quelques photos dans le L 16 et le L 12. Olivier, Pascal, Patrick et Alex se rendent aussi au L 16. Désobstruction et découverte d'une galerie débouchant dans la falaise. La topographie est levée, pendant que la deuxième partie de l'équipe retire des lignes et tente une désobstruction au fond.

Tony et Mary-claude font des topos de surface et Clôdal des repérages. Les parents Dutruit, guidé par Maïté, nous montent des vivres. Le soir nous ne retrouvons plus que cinq.

Lundi 15

Pascal et Marik continuent l'exploration de la zone de puits du L 18. 30 mètres de première topographiée; arrêt sur méandre impénétrable avec courant d'air. Patrick et Alex s'enfilent dans le CCC2. Topo dans la salle des Crues, puis dans le réseau des St-Bernards. François arrive au chalet et s'enfile dans la perte avec Olivier. Exploration et désobstruction. Pose d'une charge.

Mardi 16

Pascal et François se rendent au CCC2 et poursuivent l'exploration d'un méandre du réseau des St-Bernards. Ils ressortent avec 100 mètres de topo.

Patrick et Marik photographient dans la première partie du L18. Olivier et Alex topographient la perte. Une séance de burlage permet de passer l'étranglement plastiquée, mais un éboulis défend la suite.

Mercredi 17

Patrick, Olivier et Alex continuent l'exploration de la galerie principale du réseau des St-Bernards. 150 mètres de première topographiée. Arrêt sur panne de fil.

François et Marik font des topos de surface dans la région H1- E3.

Jeudi 18

Olivier pose une charge dans la perte.

Pascal, François et Alex remontent des cheminées dans la zone de puits du L 18 et ressortent en déséquipant.

Vendredi 19

François, Pascal et Patrick s'enfilent dans la Glacière et font un peu de topo dans la zone du P"65".

Olivier, Marik et Alex effectuent des repérages.

Tandis que trois participants nous quittent, Gérard arrive et descend dans la Rivière des Obstinés avec Alex.

Dans la soirée, arrivée de Clôdal, Philippe et Miguel.

Samedi 20

Gérard et Alex ressortent avec 150 mètres de topo. Arrêt de l'exploration sur puits et lac.

Jacques et Claude arrivent. Ils forment une équipe avec Patrick et partent pour le réseau des St-Bernards, d'où ils ressortent après avoir connu quelques problèmes.

Clôdal, Philippe et Miguel descendent aussi dans les St-Bernards. Sortie prématurée de Philippe, tandis que les deux autres explorent et topographient un méandre et une galerie basse.

Gérard, Marik et Alex prospectent en aval du chalet.

Tony nous rejoint en fin d'après-midi.

Dimanche 21

Gérard et Alex vont continuer l'exploration des St-Bernards, et font un bout de topo.

Marik et Tony effectuent des repérages dans la région du G 47.

Jacques et Philippe font des photos dans le L 18.

Lundi 22

Arrivée de Peter.

Jacques, Patrick et Philippe vont au Johnny pour changer la corde du P96 et faire quelques photos. Ils en profitent pour sortir des déchets.

Clôdal et Miguel topographient le L 19 et visitent le L 18. Peter, Marik et Alex topographient entre les deux entrées du P 23 et visitent le P 52.

Cinq personnes retournent en plaine dans l'après-midi, tandis que Thomas nous rejoint dans la soirée.

Mardi 23

Thomas, Peter et Jacques topographient le cheminement normal de l'ancienne partie du H6, et complètent les équipements. Arrivée de François et Claude.

Clôdal, Marik et Alex topographient une partie de la galerie principale du Pentecôte et quelques annexes.

Mercredi 24

Clôdal, Thomas et François s'enfilent dans le Johny et topographient la dernière partie du Visionnaire, son affluent et une galerie secondaire. Pour terminer, ils font une séance photo dans la première partie des Obstinés.

Claude et Marik topographient le G 47.

Jacques et Patrick visitent et topographient le P"65" de la Glacière, puis redescendent en plaine.

Peter et Alex explorent un départ dans la zone de puits du CCC2 et jonctionnent avec le Farwest-Amont.

Jeudi 25

Clôdal va examiner de près un porche dont il rêve depuis longtemps. Claude l'accompagne.

Marik, Thomas et Peter font une séance photo dans le L 18.

Alex les rejoint et topographie des diverticules avec Peter.

Walter arrive tandis que Thomas part.

Vendredi 26

Clôdal et Walter vont prospecter les champignons du Hinterseefeld.

Peter nous quitte.

Claude, François et Alex terminent la topo du G 47.

Clôdal force un petit méandre dans le L 18 et s'arrête sur un puits. Il y retourne avec François pour explorer, et ramène 75 mètres de topo.

Samedi 27

Arrivée de Gérard.

Clôdal pose une charge dans le L 18 et retourne en plaine.

Les six autres se rendent au L 16- P 2 pour tenter la jonction. Un peu de désobstruction et ça passe. Levé de la jonction et de la partie profonde de la cavité. Topo de la première partie du G 49.

Dimanche 28

Claude, Gérard, Walter et Marik visitent le L 18 et ressortent du matériel. Alex les suit pour voir l'effet de la charge et en repose une.

Grande opération de mise en ordre du chalet et fin du camp.

BILAN

Comme on peut le constater dans le compte rendu journalier, les activités ont été nombreuses et bien réparties dans le temps. Les efforts se sont portés sur plusieurs objectifs.

H1 - CCC2

Huit expéditions se sont déroulées dans cette zone. Résultat: 650 mètres de première topographiée. Ce chiffre, assez faible par rapport aux efforts déployés, reflète bien la configuration des lieux. En effet la progression a souvent été ralentie par l'étroitesse des lieux, et quelquefois par l'argile. Le réseau des St-Bernards est constitué d'une galerie en joint qui fait mine de traverser le Lapiaz direction ancien réseau. Sa section est très variable. Son concrétionnement est par endroits assez décoratif, mais fort gênant. Elle se divise malheureusement en plusieurs branches de faibles dimensions. De nombreuses galeries latérales la jalonnent. Les possibilités de suite restent nombreuses.

La continuation du méandre du Mont-Blanc a été trouvée. Arrêt sur ressaut. Affaire à suivre...

Un puits permettant de court-circuiter la salle des Crues a été découvert. L'exiguïté de son accès le rend toutefois inutilisable pour le cheminement normal.

Topos en terrain connu

Plusieurs expéditions ont eu pour but la topographie de zones déjà connues, pour lesquelles on ne dispose pas de données valables. C'est ainsi qu'une équipe s'est occupée du fond de la rivière du Visionnaire, de son affluent et d'une galerie latérale.

Le cheminement normal de la partie du H6 connue des anglais, a été relevé.

Des lacunes topographiques ont été comblées dans la Glacière et le gouffre de la Pentecôte.

En tout, ces séances représentent environ 1 km de relevés.

Rivière des Obstinés

Une seule expédition pour cet important objectif. La raison: c'est un lac d'une certaine longueur qui nous a arrêté. Comme nous ne disposions que d'un canot crevé... Pour continuer, nous devons nous équiper de manière plus appropriée. Malgré tout, près de 150 mètres ont été topographiés pour un gain en profondeur d'environ 20m.

L16 - P2

Cet objectif a partiellement déçu, puisque nous n'avons réussi ni à gagner en profondeur, ni à nous rapprocher du réseau. Mais nous avons quand même eu des consolations. Lors de la première expédition une petite désobstruction nous livra une galerie de 70 mètres débouchant dans la falaise.

La seconde fut couronnée par la jonction L16 - P2.

Ce petit réseau comporte ainsi quatre entrées bien distinctes pour environ 700 mètres de développement.

L18

Peu avant le début du camp, de nombreuses séances de désobstruction dans la galerie principale nous avaient amené à une trémie finale, difficilement désobstruable. Pendant ce camp, nous nous sommes donc rabattus sur les galeries latérales. Résultat: environ 130m de découverte topographiée. Les possibilités de continuation existent, mais nécessiteront de gros travaux.

A part ça, des ossements de bouquetin et de cerf ont été découverts près de l'entrée, et les photographes s'en sont donnés à coeur joie dans la galerie principale.

Divers

En surface, nous avons procédé à une série de levés et de repérages.

La grotte G47 a reçu notre visite et nous l'avons topographiée, ainsi que le L19.

Au total, plus de 2 km de topo ont été effectuées, dont la moitié est constituée de découvertes. Le développement du réseau progresse de 800m.

CONCLUSION

La réponse à la question posée dans l'introduction est : oui! Cela fait longtemps que le GSL n'a eu autant de membres actifs dans ses rangs. 12 de ceux-ci sont venus passer de 2 à 16 jours aux Sieben Hengste dans l'intention de participer aux travaux spéléologiques. 2 indépendants et 4 membres d'autres clubs SSS ont renforcé l'équipe.

Pour une fois le camp d'été a été bien fréquenté et les expéditions se sont succédées à un rythme soutenu. Bien qu'aucune découverte marquante n'ait récompensé nos efforts, les résultats sont satisfaisants. Des topographies paraîtront dans les prochains numéros de cette revue.

Les explorations ont tendances à devenir plus difficiles, mais les possibilités de découverte restent nombreuses.

L'avenir est riche en promesses pour ceux qui persévéreront!

MATERIEL ET TECHNIQUE

Un flash magnésique très simple

Pour des prises de vue souterraine à réaliser en OPEN-FLASH, il est possible de fabriquer un système de flash très bon marché, robuste et excessivement simple.

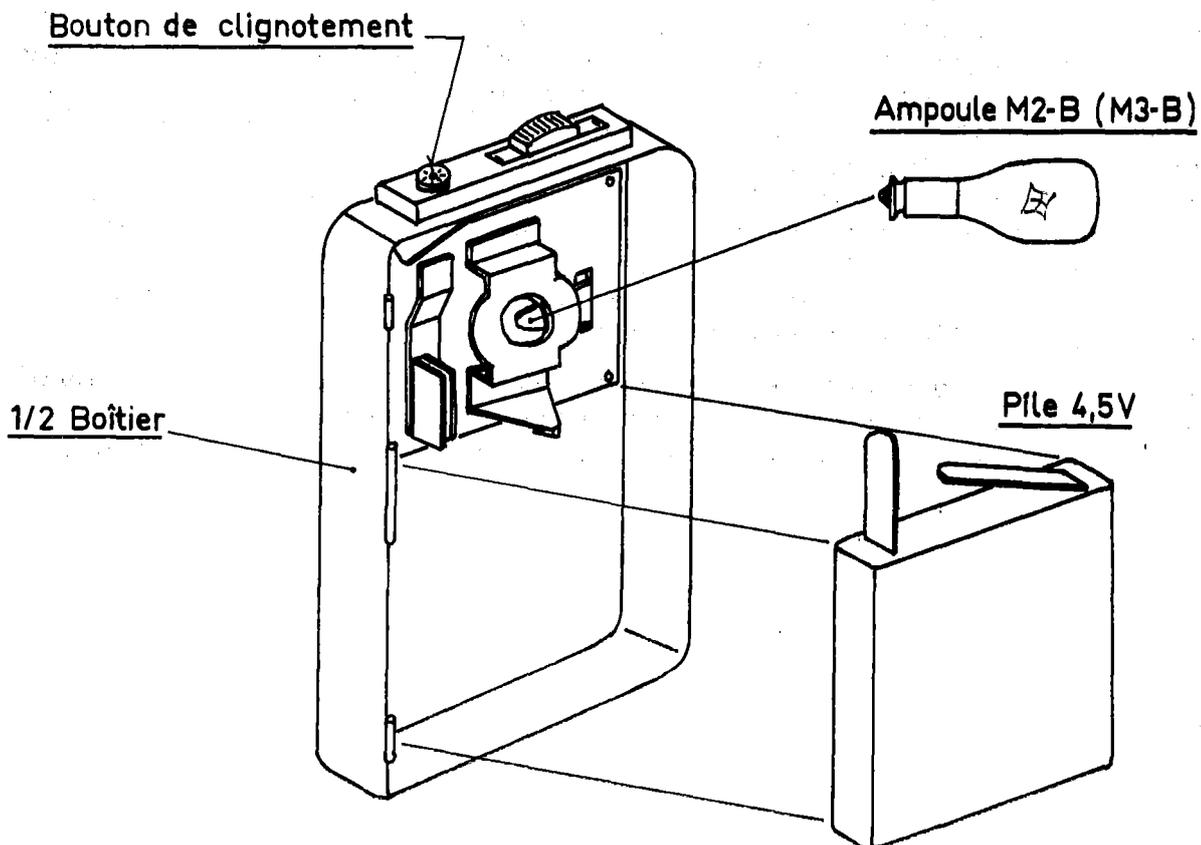
Celui-ci est destiné à déclencher des ampoules types SYLVANIA M2-B ou M3-B. Il se compose :

- 1) D'une lampe de poche pour pile plate
- 2) D'une pile plate de 4,5V

Il suffit de séparer le boîtier de la lampe de poche en deux et de garder uniquement la base où la pile vient montée.

Ensuite on introduit l'ampoule flash dans la partie fileté où en principe se trouve l'ampoule d'éclairage de la lampe et alors, il ne reste qu'à appuyer sur le bouton de clignotement pour déclencher l'ampoule flash.

Souvent utilisé, ce système s'est révélé très pratique car il fonctionnait toujours lorsque tous les autres flash avaient " rendu l'âme ".



activités

6 juillet

Grotte Froide

P.Beerli, J.Dutruit, G.Heiss

Descente dans la zone des puits. Découverte et explo. d'une galerie de 20m au bas de la Dérupe. Ensuite remontée en artif. dans la salle terminale à -106. Ce que nous croyons être un départ de galerie n'est en fait qu'une simple niche. Cette partie de la cavité semble bien finie et nous déséquions alors tous les puits.

11 juillet

Grotte du Vertige

P.Beerli, P.Perracini

Désobstruction au fond de la cavité. Au total nous remplissons une vingtaine de brouettes.

16 juillet

Grotte des Illanches

J.Dutruit + 2 amis

Sortie d'initiation.

18 juillet

Grotte du Vertige

P.Beerli, M.Wittwer

Désobstruction au fond de la cavité.

19-20 juillet

Sieben-Hengste

O.Deppalens, A.Hof, C-A.Jeanrichard, C.Péguiro

Clôdal et Claude s'enfilent dans le P62, dont le courant d'air a attiré notre attention ce printemps. Malheureusement, une fissure impénétrable arrête les deux explorateurs qui remontent en topographiant. Olivier et Alex errent longuement dans le P23 à la recherche d'une galerie qu'ils devraient topographier. Samedi soir, Clôdal se rend à Habkern pour assister à une réunion entre le GIPS et les clubs suisses-allemands. Ces derniers se retrouvent confrontés aux mêmes problèmes que le GSL, le GIPS s'étant installé dans leur zone de travail. Dimanche, nous nous rendons à tour de rôle au L17 pour creuser un bouchon de sable dans le but de contourner un laminoir à courant d'air infranchissable. Echec.

20 juillet

Leysin

M-Th. Anton, J. Dutruit

Prospection sur la zone B du lapiaz à l'est de la Tour de Famelon.

22 juillet

Grotte du Vertige

P. Beerli, P. Ferracini

Désobstruction. Cette fois nous décidons d'employer non pas la brouette mais une cuvette à linge. Cette technique s'avère beaucoup plus rentable, ce qui nous a permis d'avancer de 2m.

26 juillet

Gouffre "14"

J. Dutruit

Visite et équipement des puits pour l'explo. sur corde simple.

26 juillet-2 août

Sud de la France

P. Beerli, G. Heiss

Vacances spéléo, où l'on a visité les cavités suivantes :

Grotte de Trassanel (Aude)

Visite du réseau I et II accompagné d'un spéléo local.

Grotte de Fontrabiouse (Pyr.-Orient.)

Visite de la grotte jusqu'à la fin du Grand Canyon. Arrêt sur raz le bol. Au total 3km de galeries sont parcourues avec de multiples concrétions, surtout dans la partie fossile.

Gouffre des Corbeaux (Ariège)

Ce gouffre a une entrée de 25x30m où une verticale de 30m plein jet amène à l'orée d'une immense salle descendant jusqu'à -100. La suite (P55+P10) n'a pas été faite car nous n'avions plus de corde.

Rivière souterraine d'Aliou (Ariège)

Après avoir gonflé nos deux bateaux, nous constatons que l'un d'eux à un trou...?!? Essai à deux sur l'autre bateau... Arrêt au bout de 30m car c'est trop casse gueule. Nous réparons le bateau crevé et embarquons cette fois-ci pour 500m de navigation en eaux profondes. La galerie à 3m de large pour env. 7m de haut et le plafond est parfois indiscernable. Impressions fantastiques, surtout quand des centaines de chauves-souris volent au dessus de nos têtes.

Abîme du Mas-Raynal (Aveyron)

Descente par le P103, fractionné en trois fois. Ensuite visite de l'aval et de l'amont de la rivière jusqu'aux siphons.

Aven du Valat Nègre (Aveyron)

Classique de la région où un P55 et une jolie galerie concrétionnée nous attendent.

Abîme de Bramabiau (Gard)

Rapide traversée que Gérard trouve un peu courte malgré 25min. passée sous terre...

Réseau Christian-Gathier (Drôme)

En remontant vers la Suisse nous nous arrêtons dans le Vercors histoire de faire un peu de spéléo.

Grotte de Limousis et Rivière souterraine de Labouiche

Deux grottes touristiques visitées

1-4 août

Sieben-Hengste

P.Beffa, M-C. et J.Dutruit, Ph.Goy, A.Hof, C-A.Jeanrichard
F.Massard, C.Péguiron

Samedi : Francois et Mario se rendent au L16 pour visiter la cavité et désobstruer une étroiture.

Clôdal et Alex vont en pointe dans la rivière des Obstinés. 115m de galerie aquatique sont découverts et topographiés. Arrêt sur puits difficile à équiper.

Patrick, Philippe et Jacques explorent et topographient un affluent de la rivière des Obstinés. Malheureusement le méandre devient vite trop étroit et les relevés sont inutilisables, car le topofil est cassé. Pendant que les trois ressortent, Clôdal et Alex visitent et topographient une galerie fossile de 50m, puis gagnent aussi la surface.

Dimanche : La moitié de l'équipe retourne en plaine, tandis que Clôdal découvre les L18 et L19. Début de l'exploration et de la topo du premier par son inventeur + Patrick, Mario et Alex.

Lundi : Clôdal retourne en plaine pendant que les trois restants continuent le L18. Plus de 180m sont déjà relevés.

1 août

Gouffre du Chevrier

J.Dutruit

Au mois de juin, lors de l'expé topo, nous avons été arrêté à la cascade de 8m car la violence des eaux empêchait toute descente. Je retourne, seul cette fois, pour équiper celle-ci anti-crue. Il me faudra planter 4 spits et les plaquettes sont laissées en fixe. Au retour, je prends quelques notes sur la forme des galeries afin de compléter les 700m de topo déjà relevés.

8 août

Grotte Froide

P.Beerli, G.Heiss

Pour poursuivre les explorations, nous prenons un projecteur puissant afin d'éclairer les cheminées au terminus amont. Au Trottoir, nous entrevoyons une suite et nous tentons la remontée. Après 4 heures de spitage et de varappe, nous parvenons à un petit palier à 50m de hauteur (soit à +65m par rapport à l'entrée). Nous sommes au bord d'un puits parallèle estimé à 50-60m et se trouvant sur la même faille que la cheminée remontée (Cheminée de la Faille-ite). Arrêt par manque de cordes. Nous allons encore jeter un coup d'oeil avec le projecteur à la cascade terminale et nous sortons après 6h d'expé.

9-10 août

Sieben-Hengste

M-C. Dutruit, A. Hof, C-A. Jeanrichard, A. Ruf

Samedi : Pendant que Maric et Antoine désobstruent le bouchon terminal du L18, Clôdal et Alex topographient. Ils rejoignent ensuite les premiers pour creuser à leur tour et... ça passe.

Dimanche : Tous les 4 explorent et topographient la suite. De nouveaux bouchons se présentent. En tout, près de 200m ont été relevés ce W-E.

10 août

Grotte Froide

P. Beerli, J. Dutruit, G. Heiss

De retour pour continuer l'explo au sommet de la cheminée de la Faille-ite où un puits parallèle a été trouvé. Pierre va devant, monte la cheminée et commence à équiper le puits. Gérard et Jacques spitent une main-courante au bas de la cheminée (traversée d'un P10) et suivent alors Pierre en topographiant. Le puits parallèle s'avère sans continuations et mesure 65m de profondeur. Celui-ci est déséquipé et après avoir planté un spit 10m plus haut que le palier pour la suite de l'escalade, nous sortons.

16 août

Grotte de Môtiers

J. Dutruit, G. Heiss, M. Piguet + 10 enfants

Sortie d'initiation dans le cadre des "abonnements vacances" de la ville de Lausanne.

17 août

LeysinP. Beerli, P. Beffa, J. Dutruit, G. Heiss, S. Paquier
J-D. Richard

Gérard, blessé à une main, prospecte au dessus de la Grotte Froide. Dans cette cavité, Pierre et Patrick continue l'escalade au puits de l'Araignée. Serge spite une main-courante au dessus du P5 de la rivière de l'Analphabète et retire l'échelle. Jacques et Jean-Daniel se rendent au terminus amont afin d'atteindre la galerie située à + 12m. Jean-Daniel grimpe le premier, assuré par Jacques au seul spit qu'on ait pu planter dans cette zone où la roche est complètement pourrie (Spit planté par Gérard au départ d'un petit méandre à + 6m de hauteur). Jean-Daniel, pourtant très bon grimpeur, éprouve beaucoup de difficulté et alors qu'il se trouve à plus de 10m de haut c'est la chute. Par chance le seul spit tiendra et lorsque sa chute est enrayée sa tête n'est plus qu'à 20cm du sol...! Quand même un peu commotionné, la sortie est décidée sur le champ et Serge viendra nous donner un coup de main.

20 août

Leysin

G. Heiss

Désobstruction d'un petit gouffre au-dessus des falaises de la Grotte Froide. Prospection. Rien trouvé.

23 août

Gouffre Antoine

P.Beerli,G.Casarini,S.Charbonney,S.Paquier
P.Perracini

Visite pour certains et pour d'autres topographient du Méandre de Bonne Espérance découvert au mois de nov.1979.

23-24 août

Sieben-Hengste

M-C.Dutruit,A.Hof,C.Péguiron,A.Ruf

Samedi : Vu le nombre élevé des désistements, les projets de descente dans le réseau doivent être abandonnés. Nous nous rabattons sur le L18 où nous poursuivons les désobstructions et explorons un puits. Celui-ci donne sur une longue étroiture verticale qui débouche sur de nouveaux puits non descendus.

Dimanche : Petite séance de désobstruction au L18. Topographie du L17. Désobstruction dans la perte du chalet.

24 août

Grotte de la Source du Bryon

Ph.Goy,M.Figuet

Fin de la topo et désobstruction d'une étroiture dans une galerie latérale à bon courant d'air. Celle-ci donne sur une cheminée de 5m de haut environ. A son sommet, une galerie en conduite forcée est actuellement inatténiable, vu l'étroitesse des lieux. Ensuite topo de la falaise depuis la grotte de la Source jusqu'à la source même du Bryon.

25 août

Leysin

P.Beerli,G.Heiss

Topo du petit gouffre trouvé le 20 août. Nous l'appelons le "Gouffre du Solitaire". Profondeur : -6m. Ensuite nous allons essayer l'araignée au Boulevard Appenzellois où nous grimpons jusqu'au porche en 3 spit pour 6m de verticale.

28 août

Jura

G.Heiss

Topo de cavités sur la commune de Bassins.

- Baume du Pré-Rond no.1 : Obstruée à -4m par un bloc, mais courant d'air.
- " no.2 : 12m de profondeur et 18m de développement.
- " no.3 : 12m de profondeur et 30m de développement.

30 août

Grotte Froide

P.Beerli,G.Heiss

Nous entrons avec un gros kit et la fameuse araignée pour continuer l'escalade au puits du même nom. En une heure, nous sommes au terminus

de la dernière expé. à +75m de haut et devant une parois complètement lisse. Ce puits de "l'Araignée" est un puits sur faille, mais à ce niveau celui-ci il est presque circulaire et fait 3m de diamètre. Nous escaladons une dizaine de mètres à l'araignée puis nous continuons en libre. Nous atteignons ainsi la cote de +96m et nous nous arrêtons sur une petite corniche, le puits lui continuant toujours plus haut. Il doit rester env. 40m pour déboucher sur le lapiaz... Nous sortons après 9h30 d'expé.

29-31 août

Sieben-Hengste

M-C. Dutruit, A. Hof, P. Ferracini

Vendredi soir, exploration du L19. Obstruction à -10m. Samedi, P. Beffa nous rejoint à l'occasion d'un lourd portage puis retourne en plaine. Désobstruction et exploration dans la perte. 20m de dénivellation sont gagnés, mais aucune suite évidente n'est découverte. Dimanche, désobstruction au L18. Ça passe enfin, mais 15m plus loin une énorme trémie barre la galerie.

26 août-4 sept.

Sud de la France

M-Th. Anton, J. Dutruit

De passage dans le sud de la France lors de nos vacances en Espagne, nous en profitons pour faire quelques cavités. Ainsi, nous visitons une partie de la Grotte de Niaux (non touristique), nous allons naviguer dans la Grotte d'Aliou et nous traversons deux cavités. Une, la Grotte du Mas d'Azil est un cas à part car la traversée se fait..... en voiture ! L'autre traversée effectuée est celle bien connue de l'Abime de Bramabiau.

6 septembre

Leysin

P. Beerli, J. Dutruit, G. Heiss

Jacques prospecte sur le lapiaz de Famelon en zone B. Plusieurs heures de recherche pour seul résultat la topo et l'explo du B2 (-18). Gérard et Pierre se rendent à la Grotte Froide pour continuer l'escalade au Puits de l'Araignée. De la corniche de +96m ils continuent en libre et la cote de +108m est atteinte où là malheureusement une trémie arrête leur explo. La seule consolation est d'avoir maintenant le plus grand puits de la région de Leysin (108m plein jet). A la descente, ils explorent encore une cheminée parallèle s'ouvrant à la cote +60m mais la roche est pourrie et ça devient trop étroit. Sortie vers 16h.

6-7 septembre

Sieben-Hengste

P. Beffa, M-C. Dutruit, A. Hof, + P. Keller (SSS Bâle)
T. Kesselring (SSS Berne) et un tchécoslovaque

Samedi, travaux au L16. La suite se défend bien! Pascal monte des bottes de paille, les installe et redescend en plaine. Dimanche, 4 participants visitent les puits du Johny, pendant que 2 autres font une topo de surface.

7 septembre

Leysin

J.Dutruit,G.Heiss

Prospection sur le lapiaz zone H.Nous topographions le H6 et nous faisons 30m de première.Arrêt sur étroiture à courant d'air... Ensuite nous allons topographier le H2 et le H7.

13-28 septembre

Sieben-Hengste

Beaucoup de monde...!

CAMP 1980.Voir compte rendu dans ce numéro du "Trou".

28 septembre

Leysin

P.Perracini,M.Piguet

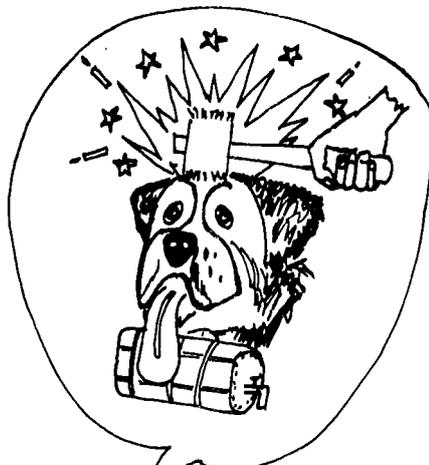
Désobstruction humide à la source du Bryon et....10m de première! Après 8m de galerie étroite et basse,on débouche dans une petite salle d'effondrement (5x3m) coupée par un méandre impénétrable par ailleurs parcouru par un bon courant d'air. Peu après nous faisons une incursion et un début de topo dans la Grotte Pernet qui pourrait révéler bien des surprises.

28 septembre

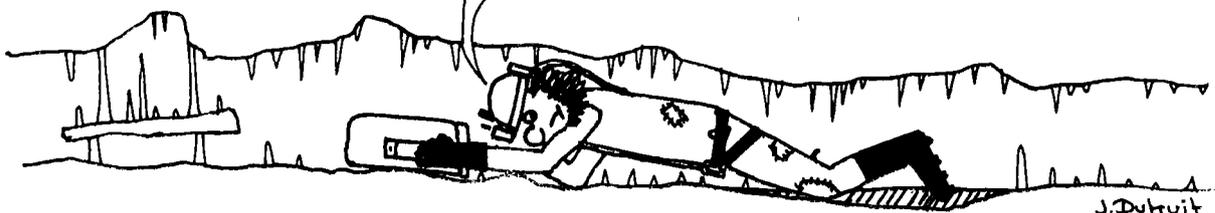
Grotte Froide

P.Beerli,J.Dutruit,B.Quenet

A la salle terminale amont,Pierre vide par gravitation le petit siphon dans la galerie située à +6m.Derrière il fait 25m de première pour s'arrêter sur trémie.De leur coté,Jacques et Benoît remontent la cheminée au dessus du P5 de la rivière de l'Analphabète et atteignent la hauteur de 25m.Là,une fissure impénétrable stoppe leur progression.Au retour, Pierre retire la ligne de pétée qui a servi pour le laminoir tandis que les deux autres font quelques photos.



Réseau des St-Bernard
Sieben-Hengste



J.Dutruit